

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Documentaires

Volume 39, Number 2, Fall 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/82872ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2016). Review of [Documentaires]. *Lurelu*, 39(2), 70–72.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2016

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

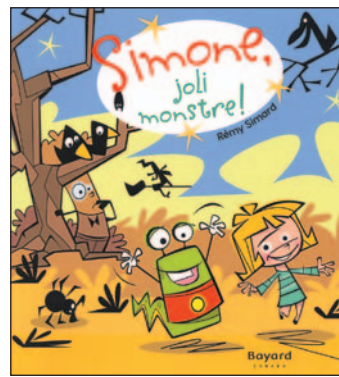
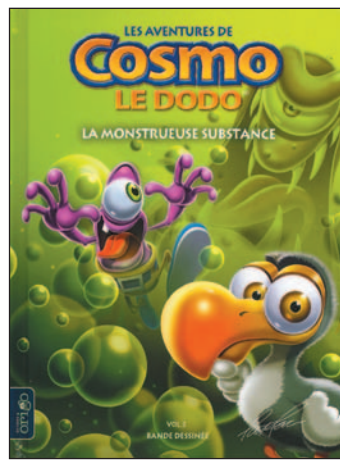
<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a red, lowercase, sans-serif font.

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



1 La monstrueuse substance

- Ⓐ PAT RAC
- Ⓛ PAT RAC
- Ⓢ LES AVENTURES DE COSMO LE DODO – BD (3)
- Ⓔ ORIGO, 2016, 28 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Adaptation en bande dessinée de l'album *L'étrange substance* paru en 2008, *La monstrueuse substance* reprend le même scénario en incluant de nouvelles illustrations.

Dans ce troisième opus, le lecteur retrouvera Cosmo, le dernier des dodos, voyageant dans l'espace à bord du vaisseau-robot 3R-V. Sa quête l'amènera sur une planète, où il fera la rencontre d'une créature extraterrestre s'apprêtant à déverser une substance chimique dans une rivière. Voulant en tester les effets, l'extraterrestre en fait boire quelques gouttes à un petit reptile, qui se transformera subitement en monstre.

S'il s'agit ici d'un scénario souvent vu dans des dessins animés ou bandes dessinées au propos écologique (pensons seulement au célèbre poisson à trois yeux des *Simpsons*, apparu il y a vingt-cinq ans), on doit lui accorder le mérite d'être très évocateur : ayant manqué de respect envers mère Nature, le pollueur voit les conséquences de ses actes se retourner contre lui.

Sur le plan graphique, l'album est coloré et attrayant. Les personnages sont dessinés dans un style évoquant le film *L'Ère de glace*. Toutefois, la gamme limitée d'expressions faciales chez Cosmo, au contraire des autres personnages, donne parfois un étrange effet de «copier-coller».

Bref, si Pat Rac ne réinvente pas la roue avec cette histoire, il offre aux parents et aux enseignants un bel outil susceptible de sensibiliser les enfants au danger de la pollution.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

2 Simone, joli monstre!

- Ⓐ RÉMY SIMARD
- Ⓛ RÉMY SIMARD
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2016, 56 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Mignonne petite fille pour les humains, Simone est un joli monstre pour Maurice et ses amis, des êtres aux physiques étonnants et aux comportements inattendus. Dans la première planche de l'album, il est question d'un monstre dans le placard. Mais, le monstre n'est pas celui qu'on pense! Maurice a très peur de la nuit parce que c'est le moment où le monstre, Simone, une créature rose et blonde, sort de sa cachette. Simone veut bien être son monstre, mais elle ne veut pas être un monstre qui mange les enfants. C'est aussi problématique ou cocasse à l'Halloween, à la Saint-Valentin ou à Noël. Eh oui! Simone sème la panique en demandant au père Noël, une jolie poupée.

Il est amusant de comparer les comportements acceptables ou proscrits dans l'univers de Simone et dans celui de Maurice. Quoi qu'il en soit, les deux protagonistes sont bons amis et passent de très bons moments ensemble malgré leurs différences, pour le plus grand bonheur des lecteurs de tous âges.

Les textes des cinquante-trois planches, déjà parues sur les quatrièmes de couverture de divers numéros de *J'aime lire*, sont toujours aussi amusants et d'actualité puisqu'il s'agit de scènes de la vie quotidienne. Le style des illustrations de Rémy Simard plaît aux enfants; elles sont joyeuses et pleines d'action. On y trouve des objets aux usages farfelus, des personnages déjantés qui font des jeux de mots. Ils ont parfois des réflexions toutes simples, à prendre au premier degré.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

Documentaires

3 L'ABC de la santé

- Ⓐ CLAUDIE BEAUSÉJOUR
- Ⓛ COLLECTIF (PHOTOS)
- Ⓔ LES MALINS, 2016, 114 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 19,95 \$

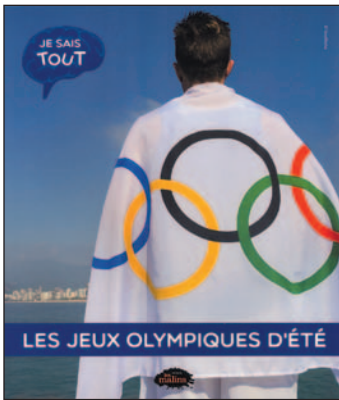
La puberté, la nutrition, la sexualité et les maladies sont quelques-uns des nombreux sujets abordés dans ce documentaire. Classée par ordre alphabétique, chaque thématique regroupe une quantité intéressante d'informations et de judicieux conseils pour rester en santé, tant physiquement que psychologiquement. L'auteure s'adresse directement aux jeunes filles et traite de thèmes variés comme la contraception, la drogue, l'estime de soi, l'hygiène corporelle, les ITSS, les piercings, et ce, sans tabou.

Écrit par une infirmière qualifiée, ce guide vulgarisé répond de manière complète aux préoccupations des adolescentes qui vivent une période importante de leur jeunesse, souvent remplie de doutes et d'interrogations. Les lectrices peuvent survoler la section de leur choix, selon leurs besoins du moment. Elles trouveront des réponses aux questions qu'elles n'oseraient peut-être pas poser. On y trouve également des références utiles, à même le texte, comme les sites masexualité.ca et lepharmachien.com.

À la fin du livre, la section «Besoin d'aide?» rassemble plusieurs coordonnées d'urgence comme Tel-jeunes et Jeunesse, j'écoute. Cet ouvrage informatif s'avère un outil fort utile pour rassurer et guider les jeunes filles vers des ressources appropriées. Il constitue un bon complément aux conseils parentaux et peut être d'une grande aide pour surmonter le malaise que peuvent provoquer certains questionnements.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

4



4 Les jeux olympiques d'été

5 Les animaux du Canada

Ⓐ JESSICA LUPIEN

Ⓛ SHUTTERSTOCK (PHOTOS)

Ⓢ JE SAIS TOUT

Ⓔ LES MALINS, 2016, 32 PAGES, [7 À 10 ANS], 9,95 \$

Trampoline, volleyball, natation... Bruny Surin, Nadia Comanesci, Usain Bolt... Histoire, culture, environnement, anecdotes, associations, comparaisons... Voici de l'information vraie et précise pour amateurs de sport.

Quelle ville accueillit les premiers Jeux olympiques? Qui fut le créateur du célèbre drapeau? Comment allumait-on la flamme olympique dans l'Antiquité? Passant de 1896 à 2016, ce documentaire instructif et ludique explique beaucoup de choses, en peu de mots. Devoir faire des associations (pays/nombre de médailles récoltées) et devoir «Trouver l'intrus» (discipline olympique non reconnue) sollicitent l'implication et stimulent l'appétit de savoir. Le langage de la fierté (exploit, championnat, médailles) est une constance stimulante. Un voyage énergisant dans le monde de l'excellence!

Carcajou, loup, renard roux... quatorze animaux du Canada, plus ou moins connus, se révèlent dans le deuxième documentaire. Paon bleu, grue de Mandchourie, grive mauvis, aigle de Java : quatre oiseaux emblématiques exotiques s'ajoutent au harfang des neiges, l'emblème aviaire du Québec.

L'amorce historique concise qui relate la traite des fourrures des XVII^e et XVIII^e siècles entre Français et Amérindiens permet de découvrir le troc, un système économique sans monnaie avec lequel on n'est peut-être pas familier. Il serait intéressant d'y apprendre que le castor qualifié «d'une grande importance» est l'animal emblématique du Canada. Les fonctions des oreilles du lièvre, les facultés langagières insoupçonnées de certaines espèces... l'enfant trouve réponses à des questions, découvre des singularités. Cinq contes traditionnels populaires, dont un «intrus» à identifier, se glissent ingénieusement dans le monde merveilleux du réel.

5



6



Le rapport texte-images est bien travaillé. Des pictogrammes, au haut des pages, permettent de mieux se repérer. De courts paragraphes d'une écriture aérée facilitent la lecture. Des photos de couleurs éclatantes agrémentent l'écrit qui met en situation d'apprendre.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

6 Raconte-moi les jeux olympiques de Montréal

Ⓐ JEAN-PATRICE MARTEL

Ⓛ J.-F. VACHON ET JOSÉE TELLIER

Ⓢ RACONTE-MOI

Ⓔ PETIT HOMME, 2016, 142 PAGES, [8 À 12 ANS], 10,95 \$

Ce documentaire présente les principales performances des athlètes canadiens et internationaux aux Jeux olympiques de Montréal. Chaque chapitre regroupe les disciplines par catégories : natation, sports de combat, sports d'équipe, athlétisme, etc. Évidemment, il est question de Nadia Comaneci, surnommée la reine des jeux.

Les résultats s'enchaînent les uns à la suite des autres, en petits paragraphes, comme si un lecteur de nouvelles énumérait les exploits de chaque journée. Bien qu'il y ait quelques anecdotes ici et là, l'information est dense et les noms d'athlètes s'accumulent, ce qui alourdit la lecture. L'ajout de quelques sous-titres accrocheurs aurait sans doute aidé le jeune lecteur à cibler une section selon ses goûts.

En plus du déroulement, des démarches pour obtenir les Jeux et de la logistique de l'événement, certains chapitres sont consacrés à l'origine des jeux modernes. On y apprend, entre autres, qu'aux jeux de l'Antiquité, les femmes avaient leurs propres compétitions, les Héraïa, avec comme seule épreuve la course à pied. Par ailleurs, certaines disciplines d'une violence extrême ont été remplacées aujourd'hui, tel que le pancrace, l'ancêtre des combats ultimes. Bien qu'aucune médaille d'or n'ait été remportée par le Canada en 1976, les athlètes

7



canadiens se souviendront assurément de leurs performances «à la maison».

Finalement, ce livre se lit à petites doses sinon l'intérêt disparaît.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

7 Les Autochtones d'Amérique du Nord

Ⓐ S. N. PALEJA

Ⓛ DAFNE SAGASTUME

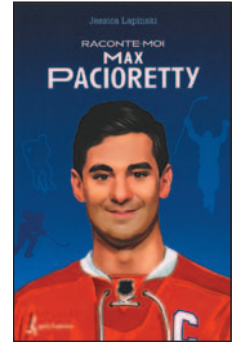
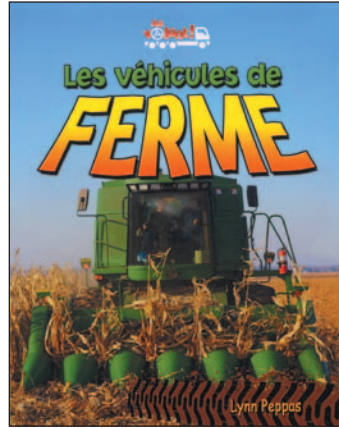
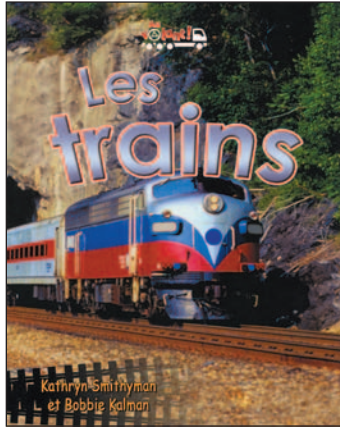
Ⓛ JOSÉE LATULIPPE

Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2016, 48 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 16,95 \$

Un détail au départ : l'Amérique du Nord du titre se limite aux États-Unis et au Canada, et n'inclut pas le Mexique (qui, géographiquement, fait partie du continent). Un choix défendable car, au point de vue ethno-culturel, les civilisations méso-américaines mériteraient à elles seules un documentaire aussi substantiel. Autre détail au passage, lexical celui-là : bien que l'usage au Canada privilégie le terme «nations», S. N. Paleja (ou les éditeurs de la traduction) lui préfèrent «tribus», qui est plus utilisé aux États-Unis... et en France.

Le biais de l'auteur est clair, ce qui ne pose pas problème sauf dans deux ou trois cas, dont le plus notoire concerne l'apparition des chevaux en Amérique du Nord. Sur la ligne du temps des pages 9 et 10, vers 1550, on apprend que «des chevaux sont apportés dans le Sud-Est et dans les Plaines». Au cas où cette omission d'une information importante semblerait accidentelle, en page 25, «l'introduction des chevaux en Amérique du Nord à partir du 16^e siècle» est de nouveau évoquée, mais toujours pas attribuée. Or on sait que ces équidés étaient absents du continent jusqu'à ce qu'un certain nombre d'entre eux, en diverses occasions, s'échappent d'établissements espagnols et constituent une population équine sauvage. Mais pas question de créditer à des Européens un élément aussi iconique de la culture amérindienne des Plaines...

Autrement, le documentaire est exhaustif pour son niveau, depuis les origines des



Autochtones jusqu'à un survol sociologique des Amérindiens d'aujourd'hui, en passant par l'occupation du continent et la répartition des diverses nations, leur habitat, leurs coutumes et leur subsistance, leurs groupes linguistiques, leur culture et leurs croyances ainsi que, bien entendu, le contact avec les colons européens et ses effets désastreux au fil des siècles.

Les éditeurs ont pris soin de colliger une bibliographie en français, incluant une bonne proportion de titres québécois. Au total, un excellent documentaire, au contenu riche, même s'il est exigeant par moments. Malgré la densité d'information, la mise en pages est claire et attrayante, la révision presque impeccable.

DANIEL SERNINE

1 Les trains

(A) KATHRYN SMITHYMAN ET BOBBIE KALMAN

2 Les véhicules de ferme

(A) LYNN PEPPAS

(I) COLLECTIF (PHOTOS)

(T) MARIE-JOSÉE BRIÈRE

(C) AU VOLANT!

(E) BAYARD CANADA LIVRES, 2016, 32 PAGES, 5 À 8 ANS, 11,95 \$

Les trains est la traduction d'un livre publié en 2007, mais on est surtout frappé par l'âge de la plupart des photos qui l'illustrent : certaines doivent avoir cinquante ans. Comme elles ne montrent que des trains nord-américains, on n'y voit pas de TGV ou de Shinkansen (train rapide japonais), ni de train de banlieue à la fine pointe du transport urbain, comme en Europe. En revanche, le jeune lecteur apprendra la multiplicité des marchandises pouvant être transportées par rail et la diversité correspondante des modèles de wagons, des porte-automobiles aux wagons-trémies, en passant par ceux destinés à transporter des charges énormes. On relève la juxtaposition de notions élémentaires, connues dès la maternelle (locomotive, rail), et d'un vocabulaire spécialisé (entre autres pour nommer les divers types

de wagons). Ceci complique la détermination de l'âge du public cible. Des dessins un peu schématiques s'ajoutent aux photos pour compléter le tableau et servent aussi dans le lexique de la dernière page.

Le livre sur *Les véhicules de ferme* s'avère plus moderne, sur le plan visuel : pas de photos floues ou délavées, pas de figurants rescapés du XX^e siècle. Les tracteurs semblent presque neufs, comme dans un catalogue de machinerie agricole. L'album souligne le caractère polyvalent des tracteurs et montre une variété de machines qui peuvent leur être couplées pour accomplir diverses tâches agricoles. Le vocabulaire spécialisé (« andaineur », « ramasseuse-presser », « moissonneuse-batteuse ») destine ce livre à un public plus vieux que celui sur les trains. En plus de découvrir des machines insoupçonnées, le jeune lecteur en apprendra un peu (par la bande) sur les principes élémentaires de l'agriculture. La charrue et le « cultivateur » ne sont absolument plus ce qu'ils étaient (ce dernier étant une machine servant à émietter les grosses mottes de terre en cours de labour). Sur l'une des photos, un trio de garçons souriants, propres (et manifestement pas ruraux) entourant une roue géante sert à montrer l'échelle de ces énormes véhicules.

DANIEL SERNINE

Biographies

3 Céline Dion

(A) PATRICK DELISLE-CREVIER

(I) J.-F. VACHON ET F. COUTURE

4 Max Pacioretty

(A) JESSICA LAPINSKI

(I) J.-F. VACHON ET JOSÉE TELLIER

(C) RACONTE-MOI

(E) PETIT HOMME, 2016, 158 ET 142 PAGES, [8 À 12 ANS], 10,95 \$

La collection « Raconte-moi » présente soit de courtes biographies de personnages historiques ou de vedettes populaires, soit la genèse d'événements historiques ou d'équipes sportives. L'approche est bien pensée et un enfant ayant des intérêts marqués pour (dans ces cas-ci) la chanson ou le hockey y trouvera son compte.

Le livre sur Céline Dion, avant même d'aborder la naissance de la future chanteuse, nous parle de ses parents, Thérèse et Adhémar. L'auteur Patrick Delisle-Crevier, bien documenté, nous dresse d'abord un portrait de la maison où naitra Céline, puis retrace, étape par étape, tous les grands moments de sa carrière, et ce jusqu'au décès de son époux, René Angélil.

Pour ce qui est du livre sur Max Pacioretty, l'auteure retrace la vie du hockeyeur, de sa naissance jusqu'à son élection comme capitaine du Canadien de Montréal. Également bien documentée, Jessica Lapinski sait mieux manier les anecdotes que Delisle-Crevier et produit un texte beaucoup plus vivant que lui.

Dans les deux cas, le langage employé dans la narration est très direct, ce qui donne la nette impression de se faire raconter la carrière des vedettes, plutôt que de lire un ouvrage documentaire. La technique est efficace et le texte se lit agréablement.

Les illustrations sont nombreuses et de belle qualité. En revanche, dans la biographie de Céline Dion, elles n'apportent pas grand-chose au texte : on dirait que l'artiste s'est contenté de découper quelques photographies dans un journal à potins pour les